

L'académie pour entrepreneurs sociaux

BOUTSEN BRUNO Publié le lundi 14 octobre 2013 à 05h39 - Mis à jour le lundi 14 octobre 2013 à 05h39

ECONOMIE

Entrepreneuriat

Business et social : deux termes qui, a priori, ne vont pas vraiment ensemble. Mais, depuis plusieurs années, il est un secteur qui a, pour ainsi dire, le vent en poupe en Belgique, à savoir l'économie dite sociale. Bien entendu, ce secteur est à la croisée du marchand et du non-marchand et il recouvre de multiples formes, ce qui le rend donc parfois difficile à cerner pour le commun des mortels. Compte tenu d'une multiplication constatée des initiatives en la matière et du poids économique de l'économie sociale, qui représenterait entre 250 000 et 300 000 travailleurs et environ 15 000 entreprises, le Centre d'économie sociale de l'Université de Liège (ULg) vient de porter sur les fonts baptismaux une Académie. Dédiée aux entrepreneurs sociaux et conçue comme une plate-forme, cette dernière a été lancée officiellement, mercredi dernier, par le Centre d'économie sociale de l'ULg, fondé en 1993 par le Professeur Jacques Defourny et qui constitue, aujourd'hui, le plus important centre de recherches existant au sein de l'Alma Mater liégeoise. Ainsi qu'expliqué par Sybille Mertens et Benjamin Huybrechts, professeurs aux HEC et coordinateurs du projet, la structure créée correspond à un besoin de fédération et de structuration du secteur et son but est de rassembler les activités de formation, de soutien et de mise en réseau des entrepreneurs sociaux développés par le Centre ad hoc.

Cette initiative, unique en Belgique, est également forte, selon ces derniers, du soutien de plusieurs partenaires publics et privés de poids dont la banque CBC, et ce via un partenariat de trois ans, le groupe coopératif Cera, via la chaire Entrepreneuriat social et coopératif, la SRIW-Sowecsom, via la chaire Management en économie sociale, et la Fondation Baillet-Latour, via la chaire Social Investment and Philanthropy. En outre, le forum "Liège Créative", lié à l'ULg, lui consacre une bonne partie de sa saison de conférences 2013-2014.

Pour Sybille Mertens, *"on sent la volonté de toute une série d'acteurs d'agir différemment dans l'économie" et "cela préfigure l'économie de demain"*. Malgré que la définition de l'économie sociale reste un peu floue, cette dernière met en avant plusieurs critères tels que la finalité sociale prioritaire qui doit être celle de l'entrepreneur (il ne s'agit donc uniquement de faire du profit). Mais il est également question de limitation des bénéficiaires, ce qui va de pair avec le critère précédent, de "business model" différent et d'implication des travailleurs. Des critères auxquels il n'est pas forcément toujours aisé de se conformer, reconnaît Benjamin Huybrechts, pour qui, si le risque existe pour les entrepreneurs sociaux de perdre leur âme, cela s'inscrit dans une tendance de fond puisque, dit-il, *"les citoyens eux-mêmes veulent autre chose, notamment en termes de relocalisation des activités et donc des emplois"*. Et sa consœur de HEC-ULg de poursuivre, enthousiaste : *"On fait le pari que l'économie évolue, qu'elle va encore évoluer et que l'entrepreneuriat social répond véritablement à plusieurs défis essentiels."*

Entrepreneurs "différents"

Il s'agit donc d'un pari risqué, mais que certains entrepreneurs "différents" n'ont pas hésité à faire, décidés à être de véritables acteurs du changement. C'est notamment le cas de Fabrice Collignon et de Jean-Luc Théate qui sont respectivement initiateur du projet Vin de Liège, porté par une société coopérative, et fondateur de Design Point. Faire du design autrement : tel est le leitmotiv de cette ASBL née au départ d'une initiative bruxelloise baptisée CF2D. La réutilisation de déchets industriels et leur transformation sont à la base de l'activité de Design Point, ASBL créée en 2009. Son fondateur insiste sur la volonté de créer du lien social et de développer un modèle différent afin de répondre à des défis environnementaux et sociaux. Cette préoccupation sociétale, on la retrouve également chez Vin de Liège, société coopérative créée en 2010 et qui, en trois ans, aura réussi à récolter quasi 1,5 million d'euros et à rassembler près de 900 adhérents à ce projet de réintroduction de vignes. Son initiateur, Fabrice Collignon, ingénieur commercial passionné de vin, évoque *"un projet d'économie du futur"* et souligne *"la viabilité du modèle économique"*. Insistant également sur

l'importance de la participation des travailleurs - au nombre de sept, actuellement -, ce dernier fait le parallèle avec la crise sidérurgique, relativisant le poids de l'économie sociale, mais estimant que *"ce ne sont pas que des ateliers protégés"*.

Bruno Boutsen